

TOUTE LA VILLE EN PARLE

n°9

Sam 32
mars
Dim 02
avril

Le quotidien d'*Itinérances* rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

Quand deux mondes se rencontrent

Le Festival propose des séances plus originales les unes que les autres : des avant-premières surprises, des ciné-concerts, des nuits du cinéma... Mais savez-vous ce qu'est un cinémix ?

Quand des musiciens accompagnent des films, on parle de ciné-concert. Mais depuis une trentaine d'années, des DJ se sont mis à s'immiscer musicalement dans des films, ainsi le concept est apparu. Quelles sont les racines d'un tel projet ? Nous avons interrogé un des TwinSelecter, les DJ qui accompagneront le film *Insomnies* samedi 1^{er} avril à 19h.

« On a eu envie car on aime le cinéma tous les deux et j'ai proposé ce film des années 2000 car il a la particularité d'être actuel et de ne pas avoir de musique, seulement le bruitage des actions. »

En effet, il y a la version d'origine mais leur objectif est de donner différentes couleurs à celle-ci en mélangeant divers styles de musique puis en les plaçant aux bons endroits. « On travaille sur le film, on le projette. Nous arrivons tous les



Insomnies de Michael Walker en cinémix au Cratère : c'est pas pour les enfants !

deux avec des propositions musicales. On teste plein de choses. Et quand on a tout nos repères et toutes nos idées, on se fait une session sans s'arrêter pour voir si on a aucun problème d'enchaînement ».

C'est un travail pour lequel il ne faut pas avoir une mémoire de poisson rouge, mais c'est aussi beaucoup de plaisir pour

ces passionnés. Alors, venez nombreux frissonner devant *Insomnies* revisité par les TwinSelecter.

Ilyana



Comme un poisson dans l'eau

29 173 NM est un documentaire réalisé par Vincent Bonnemazou et Romain de la Haye-Serafini grâce à un dispositif filmique inédit, placé à bord du bateau de Thomas Ruyant.

Cet appareillage a filmé jour et nuit le quotidien du skipper lors du Vendée Globe de 2020. Le film montre des situations réelles qui permettent un rendu authentique du parcours d'un

skippeur lors d'une course et qui illustre les difficultés de ce métier d'une façon très fidèle à la réalité.

C'est une épreuve physique, mais aussi mentale dans le sang froid et la gestion des émotions. Il faut une vraie force psychologique pour partir en mer seul et sans assistance, avec pour responsabilité son bateau et sa vie. Cette aventure exige d'affronter les éléments mais

aussi la solitude sans le soutien direct de proches. Ce film offre des contrastes frappants, comme, par exemple une mer calme qui devient très agitée en quelques heures, ou bien le paradoxe d'être seul dans un espace réduit tout en navigant sur l'infinité des océans.

Andréa

EN RAILS !

Des décors dépayés qui affrontent la dure réalité du dépérissement du réseau ferroviaire français, c'est ce que l'on peut contempler dans le documentaire *Voyage à Bessèges, des rails à la française* réalisé par Manuel Lobmaier. Ce long métrage soulève un problème parfois délaissé en France mais qui mérite d'être placé au premier plan des préoccupations citoyennes.

Aujourd'hui il y a environ deux fois et demi moins de lignes ferroviaires qu'à la pleine époque et environ huit fois et demi moins de gares qui composent le réseau ce qui, associé aux nombreux dysfonctionnements, ne permet plus une circulation assez fluide dans le territoire. Ce désintéressement de la part des pouvoirs publics néglige les besoins des citoyen-ne-s qui se voient contraints de

privilégier des transports plus individuels comme la voiture. La négligence envers ce service est en totale opposition aux préoccupations écologiques actuelles qui nécessitent la remise en place de transports en commun pratiques et fonctionnels.

Jean-Luc Gibelin, 5^e Vice-Président au Conseil Régional des Mobilités pour tous et infrastructures de transports sera présent lors de la projection du film pour développer ce sujet d'importance nationale.

Le train fait partie du patrimoine français et constitue l'avenir de nos déplacements. Alors parlons-en, ne restons pas muet-te-s comme des carpes, préférons le durable au rentable !

Yspasys



Le chemin qu'il reste à faire pour sauver le chemin de fer



Ramification de reforestation

Tel un missionnaire, l'agronome blanc Tony Rinaudo va à la rencontre de paysans nigériens pour prêcher l'agroforesterie, soit une agriculture associant les cultures et les arbres (qui, entre autre, font de l'ombre et rendent les sols fertiles).

Malgré plusieurs projets terminés en queue de poisson, l'Australien et la population locale entretiennent un enseignement mutuel et, par l'intermédiaire d'une caméra, nous apprennent aussi beaucoup. Tony prône la reforestation ainsi que la protection de nouvelles pousses d'arbres comme la solution à un problème de grande envergure auquel est confronté ce pays, ainsi qu'une grande partie de

l'Afrique subsaharienne : la famine.

The Forest Maker, le nouveau film documentaire de Volker Schlöndorff, offre une grande ramification d'informations, d'expériences, tout en gardant une trame fluide. On nous parle du mil, la principale céréale produite et consommée en Afrique noire car facile à faire pousser, très nutritive et aux propriétés médicinales.

On y entrevoit également un système politique sous forme d'assemblée, des palabres traditionnelles où tout le village discute de tout, en cercle, jusqu'à ce que tout le monde ait compris.

Ixchel

EN B

La notte

Voici le kit idéal pour la nuit qui part en live :

- Une tenue bien confortable, style pyjama (le plus ridicule que vous ayez)
- Un oreiller et une couverture toute douce (attention, ne pas s'endormir)
- Votre boisson préférée (de préférence du café)
- Quelqu'un que vous appréciez (c'est quand même mieux)
- Des bonnes chaussures pour danser (et mettre le feu à la piste mais pas au Cratère !)

Avec ces éléments vous êtes sûr-e-s de passer une soirée doublement extraordinaire !

Les Mamama Rocaines

Hier soir, durant *Coup de tampon*, toute la salle était émotive, des femmes marocaines ont chanté quand les invité-e-s sont arrivé-e-s sur scène, presque à chaque mots qu'étaient dit, toute la salle applaudissait. Une spectatrice a confié qu'elle avait beaucoup aimé redécouvrir le Maroc, où elle avait habité et qu'elle avait envie d'y retourner. Elle s'est mise à pleurer tant elle était émue et le réalisateur est descendu de scène pour la prendre dans ses bras.

L'indice qui sert

Chers lecteur-ice-s curieux-se-s de nature, cette année nous nous sommes transformées pour vous en petites souris. Nous nous sommes faits discrètes et nous avons réussi à glaner des petits indices concernant le sujet de l'avant-première surprise. Le film est une fiction d'une grande beauté visuelle et il est profondément humaniste.

Nous espérons que ces informations vous permettront de tenir malgré votre impatience jusqu'à 19h samedi.



Finissons en beauté

Venez participer à la soirée de clôture du Festival ce dimanche soir. Au programme deux avant-premières et des invités. Jean-Baptiste Durand, le réalisateur de *Chien de la casse* et Raphael Quenard, un des acteurs du film, seront présents. Cette soirée est aussi le moment de se dire au revoir et pour nous, journalistes de TLVEP, de laisser la place aux prochain-e-s. Mais nous sommes bien décidées à le faire dans la bonne humeur. Promettons de se retrouver l'année prochaine pour un festival toujours plus fou !



Défi du jour

Vous aurez remarqué que dans le numéro précédent un mot était commun à tous nos articles. Si vous ne l'avez pas trouvé le voici : *rocambolésque*. Nous avons réitéré cette idée aujourd'hui, mais d'une façon un peu différente. Cette fois-ci ce n'est pas seulement un mot mais des mots qui se rapportent à la même espèce animale.

Réponse au défi d'hier : il fallait reconnaître Pierre Salvadori. Mais "franchement, c'était trop évident..."

« Ma vie nourrit mes personnages »



Pierre Salvadori par Myriem Bayad

Nous sommes allées interviewer Pierre Salvadori. Muettes comme des carpes, nous l'avons écouté parler.

Toute La Ville En Parle : Est-ce plus compliqué de tourner avec des enfants qu'avec des adultes ?

Pierre Salvadori : C'est très différent car quand on tourne avec des enfants, il y a des règles. On n'a pas le droit de tourner plus de quatre heures par jour. À la différence des acteurs professionnels, les enfants apprennent en même temps qu'ils font. Le problème c'est la concentration... Je pouvais avoir des scènes avec les gosses émus et complètement bouleversés et puis d'un coup s'il y avait un papillon qui passait, ils s'arrêtaient. C'est donc de les garder concentrés le plus difficile.

TLVEP : Dans le film *La Petite bande*, la citation « on dit mort de rire, on dit mort de trouille mais moi je crois que je vais mourir de solitude », pourquoi la solitude ?

PS : Au début, cela m'intéressait d'avoir un enfant sous l'emprise de la solitude puisque je l'ai connue et je sais que c'est douloureux puis, il dit à un moment qu'il en a « marre d'être seul parce que la solitude c'est épuisant » et je me suis rappelé tous mes souvenirs d'enfance.

TLVEP : Pourquoi reprendre souvent les mêmes acteurs-riche-s ?

PS : J'ai toujours fait ça. Surtout au début. C'était des rencontres tellement fortes, on s'entendait bien et on avait envie de recommencer. Avec Guillaume, on était devenus très proches après *Cible* émouvante donc c'était presque naturel.

Marie c'est pareil. J'avais fait un premier film avec elle et elle a eu un tout petit rôle dans Les Apprentis. Et c'était presque pour la remercier que j'ai ensuite fait ...Comme elle respire.

C'est amical et c'était un bonheur. Et puis un jour je me suis dit « bon, il faut se faire un peu peur et il faut commencer à aller vers d'autres gens » parce que ça peut être confortable de travailler tout le temps avec les mêmes personnes, mais il faut se mettre un peu en danger parfois.

TLVEP : Est-ce que vos films sont inspirés de choses que vous avez vécu ?

PS : Non, aucune des histoires sont les miennes, mais ce sont plein de petites choses qui me sont arrivées. ...Comme elle respire est inspiré d'une histoire d'amour, à l'époque j'étais très amoureux d'une jeune fille, c'était un amour impossible, comme on dit de quelqu'un qu'il est impossible. Évidemment, par rapport à *Hors de prix*, je ne me suis jamais prostitué sur la côte d'azur mais au fond, le personnage d'Audrey Tautou, je le comprends, je le connais. On dit qu'on est un peu tous ses personnages, comme Gad Elmaleh, sa timidité, ses difficultés, ça ressemble beaucoup à ma jeunesse, j'étais un garçon très timide. Ma vie nourrit beaucoup mes personnages. Quand on fait des films, pour donner de la réalité à nos personnages, on va puiser dans notre réalité à nous.

Propos recueillis par Amandine, Chloé et Églantine

LES COULISSES

La chronique de cette année se penche, chaque jour, sur un des rouages indispensables à la vague irrésistible qu'est Itinérances. Découvrez la vie du Festival de l'intérieur.

N°9 : Les bénévoles

Clara est responsable d'une famille de 60 bénévoles sans lesquels *Itinérances* n'existerait pas. En amont du Festival elle gère leurs plannings. Festival lancé, elle coache les équipes afin que les entrées dans les salles se déroulent au mieux. Toujours à portée de main, son téléphone est indispensable pour rester joignable et pallier aux moindres problèmes d'organisation. Très sollicitée, elle devient « une petite cabine téléphonique » qui « court un peu partout ». Forte de 10 années de bénévolat, c'est dorénavant avec la double casquette de responsable régie équipe/bénévoles qu'elle a pris ses fonctions.

Nathalie est un maillon de la précieuse chaîne des bénévoles. Reconnaisable à sa chevelure flamboyante, elle est là depuis 5 ans. Polyvalente, elle a mission d'accueillir les festivalier-re-s afin qu'ils-elles se sentent les bienvenus-e-s. Par téléphone ou sur place, elle renseigne, oriente, délivre les accréditations : badges pour les pros du cinéma, la presse. Traductrice anglais/français, elle intervient aussi pour permettre la communication avec les intervenant-e-s anglophones. Ce qui lie Clara, Nathalie et tous-te-s les bénévoles c'est « l'amour du cinéma, le partage, les rencontres ». « Ça demande du temps, de l'énergie, mais c'est top » dit Clara. « Dans mon travail je suis seule derrière un ordi, *Itinérances* me fait une coupure très agréable » confie Nathalie. Comme dans une petite fourmilière, tous-tes les bénévoles s'agitent le temps du Festival mais comme le dit Nathalie « l'important n'est pas la destination mais l'itinérance ».

Julie

Sam. 32 mars

10h Le Cratère salle d'à côté
Tokyo Godfathers - 1h32
SÉANCE FAMILLE

10h Cineplanet
Dancing Pina - 1h56 - A.P.

10h30 Médiathèque
Nous avons gagné ce soir - 1h12
Précédé de *En thérapie (S.1- Ép. 5)*
Camille - 26 min
PRÉSENCE INVITÉ

11h Cratère
The Quiet Girl - 1h35
A.P. - SÉANCE FAMILLE

12h15 Cratère salle d'à côté
Dans la cour - 1h38
PRÉSENCE INVITÉ

Dim. 02 avril

10h Cratère
De vrais mensonges 1h44

10h30 Médiathèque
Voyage à Bessèges, des rails à la française - 52 min
PRÉSENCE INVITÉ

10h30 Cineplanet
Les Âmes soeurs - 1h40 - A.P.
Précédé de *Marche à l'ombre*
23 min PRÉSENCE INVITÉ

12h Cratère
...Comme elle respire - 1h43

13h30 Cineplanet
L'Établi - 1h57 - A.P.

14h Cratère, salle d'à côté
The Forest Maker - 1h27 - A.P.

14h Cratère
La Dernière Reine - 1h53 - A.P.

14h Médiathèque
ZUT Zones Urgentes à Transformer
54 min - A.P.

14h Cineplanet
Pompoko - 1h59 - VF
A.P. - SÉANCE FAMILLE

14h30 Cratère salle d'à côté
En Liberté ! - 1h48
Suivi à 16h30 de la
masterclass de Pierre Salvadori
1h10 (Film tarif normal,
masterclass gratuite)

16h Médiathèque
En compagnie d'Anastasia & Markku, cinéastes du grand Nord - 1h18 - A.P.

16h30 Cineplanet
La Maison des égarées - 1h45
A.P. - SÉANCE FAMILLE

17h Cratère
29 173 NM - 1h10 - A.P.

14h Capitole
REMISE DES PRIX ÉCRITS SUR L'IMAGE
Suivi de
Le Petit Dragon - 8 min
Le Moine et le Poisson - 6 min
Les 3 Inventeurs - 13 min
SÉANCE GRATUITE

14h15 Cratère
Cible émouvante - 1h27
PRÉSENCE INVITÉ

16h Cineplanet
Normale - 1h27 - A.P.

16h Capitole
En compagnie d'Anastasia & Markku, cinéastes du grand Nord - 1h18
A.P. - PRÉSENCE INVITÉ

16h30 Cratère salle d'à côté
Salvadori et Cie - L'Agence du court métrage fête ses 40 ans - 1h24
PRÉSENCE INVITÉ

19h Cratère salle d'à côté
CINÉMIX
Insomnies - 1h44

19h Cratère
AVANT-PREMIÈRE SURPRISE

19h Cineplanet
Fleur pâle - 1h32
A.P.

21h Cineplanet
Love Life - 2h04
A.P.

21h15 Cratère salle d'à côté
Après vous... - 1h51
PRÉSENCE INVITÉ

LA NUIT QUI PART EN LIVE
A partir de 21h30, Cratère
La Fièvre du samedi soir - 1h58
Piège de cristal - 2h12
Le Loup-garou de Londres - 1h37 (- 12 ans)
C'est la fin - 1h47 (- 12 ans)
PRÉSENCE INVITÉ



SOIRÉE DE CLÔTURE
18h Cratère
Chien de la casse 1h33
A.P. - PRÉSENCE INVITÉ
21h CRATÈRE
Le Colibri 2h06 - A.P.



Les portraits des journalistes de *Toute La Ville En Parle* et de Raïa ont été dessinés par **Camille**

Toute La Ville En Parle - Quotidien d'Itinérances

Festival Cinéma d'Alès - Tél. : 04 66 30 24 26

Retrouvez ce journal (et plus) sur www.itinerances.org

Rédactrices : **Amandine, Andréa, Camille, Chloé, Églantine, Ilyana, Ixchel, Julie, Yspasys**

Accompagnées par : **Léo Brunet** et **Jan Jouvert** qui remercient cette équipe au top pour 10 jours d'aventures dans la joie et l'alégresse.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Mesdames et Messieurs les Proviseur des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas, Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.